

Rezensionen / recensions / recensioni

Ligozat, F., Charmillot, M., & Muller, A. (Éd.). (2016). *Le partage des savoirs dans les processus de recherche en éducation*. Raisons Educatives. Louvain la Neuve, B: De Boeck Supérieur. 315 p.

Dans cet ouvrage édité par Glorence Ligozat, Maryvonne Charmillot et Alain Muller, la question du «partage des savoirs dans les processus de recherche en éducation» permet, en treize contributions, de traiter des rapports qui se nouent entre chercheurs et praticiens. Une première partie met en avant l'analyse de ces rapports dans le cadre de travaux dont la finalité première est la recherche. Il s'agit ici de comprendre les conditions de de construction et de circulation des savoirs mais également d'interroger la double posture du chercheur-praticien. Une seconde partie regroupe des contributions qui s'intéressent à des contextes dédiés au développement professionnel d'enseignants. Les quatre contributions de cette partie examinent des dispositifs où l'enseignant est amené à collaborer avec le chercheur-didacticien ou chercheur-formateur pour travailler sur les savoirs enseignés et les processus d'enseignement-apprentissage. La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à des recherches qui, selon des méthodologies qui relèvent de l'auto-confrontation, de la co-analyse ou de l'analyse narrative, permettent de «mettre en lumière le processus de construction de savoirs». Une contribution consacrée aux questions épistémologiques permet quant à elle de mettre en perspective les contributions de l'ouvrage en montrant comment les enjeux épistémologiques croisent des questions éthiques et politiques.

Fondé sur un ensemble d'études empiriques pour lesquelles les différents contributeurs ont été amenés à conduire une réflexion sur leurs pratiques afin de problématiser la question du partage du savoir, l'ouvrage constitue une contribution importante à l'analyse des rapports entre chercheurs et praticiens. En effet, il s'inscrit dans champ de recherche aujourd'hui en plein développement pour lequel la place de l'acteur, devenu acteur de la recherche plutôt qu'objet de recherche ou destinataire des travaux qui lui permettent de fonder sa pratique, devient contributeur en tant que participant au processus de recherche (Desgagné, 1997).

Les différentes contributions de l'ouvrage permettent de souligner la diversité des types de savoirs partagés (savoirs *sur* l'action ou *pour* l'action). Elles montrent également la diversité des dispositifs et modalités de partage (*lesson studies, change laboratory, ingénieries coopératives, recherche-action...*) ainsi que la complexité des éléments à prendre en compte pour que ce partage soit effectif (nécessité d'assurer la dissymétrie des postures, importance de disposer de références partagées, caractère itératif des processus en jeu...). Leur intérêt réside aussi dans la diversité des finalités des travaux décrits et des questions paradigmatiques qui sont traitées.

La forme choisie pour l'ouvrage – un ouvrage édité regroupant des contributions d'auteurs qui évoluent dans des contextes très différents – permet de mettre en lumière la vitalité des questionnements épistémologiques et méthodologiques autour de la question des relations chercheur-praticien tout en les ancrant dans le contexte empirique des contributeurs. Le tableau qui est brossé n'est certes pas exhaustif. Par exemple, aucune contribution ne traite de la recherche orientée par la conception (Sanchez & Monod-Ansaldi, 2015), méthodologie de recherche collaborative qui aujourd'hui intéresse de nombreux chercheurs impliqués dans la conception-analyse de dispositifs techno-pédagogiques. Par ailleurs, des questions qui sont centrales pour la mise en place de telles approches ne sont évoquées que de manière incidente ou apparaissent en filigrane dans le texte. Il s'agit par exemple de la question du rôle du *broker* qualifié ici de «passeur» (p. 205) qui joue un rôle clé dans la formulation et la traduction des savoirs en jeu pour la mise en place du processus de collaboration (Sanchez, Monod-Ansaldi, Vincent, & Safadi, 2017). De la même manière la question de l'institutionnalisation des dispositifs de partage mériterait des développements. Collaboration et partage peuvent prendre une tout autre dimension lorsque l'institution décide de soutenir des dispositifs de recherche qui s'engagent sur le terrain du renforcement des liens entre chercheurs et praticien. L'ouvrage n'en constitue pas moins une contribution importante à un chantier épistémologique et méthodologique dont l'actualité est patente. Il pourra en particulier intéresser les chercheurs, formateurs et praticiens qui, engagés dans un tel chantier, sont à la recherche de pistes pour penser les rapports recherche-pratique et développer la scientificité des travaux dans lesquels ils sont engagés.

Eric Sanchez, CERF, Université de Fribourg

Bibliographie

- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative: l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23(2), 371-393.
- Sanchez, E., & Monod-Ansaldi, R. (2015). Recherche collaborative orientée par la conception. Un paradigme méthodologique pour prendre en compte la complexité des situations d'enseignement-apprentissage. *Education & Didactique*, 9(2), 73-94.
- Sanchez, E., Monod-Ansaldi, R., Vincent, C., & Safadi, S. (2017). A Praxeological Perspective for the Design and Implementation of a Digital Role-Play Game. *Education and Information Technologies*.